CELEBRATION DU TRICENTENAIRE DE QUEBEC

SOUVENIR PROGRAMME

La Célébration du Tricentenaire de

Quebec

Tenue dans la Cité de Québec, du 19 au 31 juillet 1908, à l'occasion du trois centième anniversaire de la fondation de la Cité, par Samuel de Champlain en 1608, et aussi pour commémorer l'acquisition des champs de batailles des Plaines d'Abraham par le peuple du Canada, comme Parc National.

PROGRAMME - SOUVENIR

Présenté avec les Compliments de

La Cie de Publication de "La Patrie"

Limitée

MONTREAL, Canada.

Table des matières

	PAGE
Québec : Fondation et Primitive histoire	3
Le Québec moderne	5
Les alentours de Québec	7
"La Patrie" à Québec	8
Nouvel édifice de "La Patrie"	9
Bureau principal de "La Patrie"	10
Le IIIème centenaire	12
Programme officiel des fêtes	13
Liste des tableaux historiques	14
Revue militaire et revue navale	15

890511

QUEBEC

Fondation et Primitive Histoire

IMPORTANCE Historique. — Aucune autre cité, sur le continent américain, ne tient une place aussi considérable que Québec, dans l'histoire du Nouveau Monde. Car, aux premiers jours de la découverte et de la colonisation, tant que les deux plus grands peuples de l'Europe demeurèrent en lutte pour la domination du pays, Québec fut la clef de la position.

Les événements fameux qui se sont déroulés dans Québec et dans la banlieue, la part importante prise par la ville dans les annales militaires et politiques, lui permettent d'offrir une abondance de souvenirs qui font de la célébration du Tricentenaire de sa fondation, un événement mondial.

C'est en 1535 qu'apparut pour la première fois à des yeux européens le site où devait s'élever la capitale, et c'est au célèbre marin Jacques-Cartier qu'échut cette joie. Cependant il ne lui fut pas réservé d'y établir une colonie définitive, encore qu'il passât, au cours de trois voyages, deux hivers en ce lieu magnifique que les Indiens dénommaient Stadacona.

Porte Saint-Louis

Champlain fonde Québec. — L'honneur de la fondation revient à Samuel de Champlain, autre navigateur et explorateur illustre, qui, le premier, remonta tout le Saint-Laurent, en 1603. Défilant devant Stadacona, il fut vivement frappé par la grandeur du paysage et la force de la position militaire, et à son retour, en 1608, il y jeta les bases d'une ville.

Bientôt l'extension du commerce des fourrures, les progrès de la conversion des Indiens, et le désir croissant du gouvernement français de se

maintenir dans le Nouveau-Monde, tout contribua à la prospérité de Québec et à la constitution de la Nouvelle-France.

La Colonie Anglaise. — Cependant des colons anglais avaient fondé une colonie au sud de la précédente, et l'avaient appelée la Nouvelle-Angleterre. S'accroissant aussi rapidement que sa voisine, il vint un moment, vers 1700, où la moindre extension de l'une ou de l'autre l'eût amené à empiéter sur les territoires de sa rivale. Aussi les cinquante années suivantes furent elles remplies de luttes continuelles, où l'hégémonie du Nouveau-Monde était en jeu.

Force et Importance de Québec. — Durant toute cette période, Québec demeura la Capitale et le siège du gouvernement français, occupant une situation de la plus haute importance. A ses défenses naturelles l'on avait ajouté des fortifications, et les gouverneurs avaient toute raison de croire la place imprenable. Au cours de ce demi-siècle de rivalité, le sort de la victoire dépendit toujours de la possession de Québec.

Même, après que les colons de la Nouvelle-Angleterre eurent réussi à occuper tout le territoire de la Nouvelle-France, sauf Québec, leur succès final était moins qu'assuré. Après un des sièges les plus mémorables que l'histoire ait enregistré, terminé par la grande bataille des Plaines d'Abraham (1759),—dans laquelle trouvèrent la mort les deux chefs héroïques, Wolfe et Montcalm,—Québec passa aux mains de l'Angleterre.

Dernier Siège de Québec. — La capitale, à cette époque, comptait 7,000 habitants, la plupart d'entre eux ayant leur habitation entre le bord de mer et le pied de la formidable falaise que couronnait la citadelle. Depuis ces temps, Québec n'a été qu'une seule autre fois le théâtre d'opérations militaires; ce fut en 1775, quand les rebelles Américains, commandés par Arnold et Montgomery, vinrent échouer contre ses murs.

Une Calèche

LE QUEBEC MODERNE

Sol Historique. — Il n'y a pas un pied du Québec actuel qui ne soit un sol historique, évoquant la mémoire des héros passés. Nous énumérons, dans l'espace de cette brève esquisse, au moins les lieux qu'un voyageur doit avoir vus sous peine de ne pas connaître Québec.

Nettement français. — Tous les visiteurs de Québec ressentent l'impression que la ville est demeurée aussi française qu'elle l'était aux temps de Champlain. Le français est parlé partout, et au demeurant, au moins 10 habitants sur 12 qui ne parlent, ne lisent et n'écrivent que le français.

Le Château Frontenac est le cœur du Québec moderne. Faisant face à la célèbre Terrasse Dufferin, il découvre une vue magnifique de la rivière, des bois et des monts, aussi bien que de la ville et de la forteresse supportée par le Cap Diamant. Le château, actuellement restauré, détient l'enviable record d'être le premier hôtel du Canada.

La Terrasse Dufferin. — La promenade incomparable, courant autour de la falaise et surplombant la Basse Ville, est une autre merveille de Québec. Rien au monde n'est comparable à la vue panoramique obtenue du haut de cette terrasse, longue de 1800 pieds.

Le Jardin du Gouverneur est contigu à la Terrasse. On y remarque le monument à deux faces, élevé à la mémoire des généraux Wolfe et Montcalm.

Au pied du rocher que couronne la Terrasse Dufferin, s'étend une partie de la Basse Ville, et plus haut, immédiatement au-dessous de la Cathédrale, se trouve le défilé où le général Montgomery tomba à la tête des colonnes d'assaut, le 31 décembre 1775.

Notre-Dame des Victoires. — Non loin de l'extrémité Nord de la Terrasse on voit la petite église de Notre-Dame des Victoires, ainsi nommée en commémoration de la défaite infligée en 1692 à la flotte anglaise de Sir William Phipps, et du naufrage de la seconde flotte d'invasion en 1711.

Place d'Armes. — L'endroit présentement dénommé "Place d'Armes" offre un grand intérêt historique. Là s'élevait la demeure de Champlain, et plus tard y fut bâti le Château Saint-Louis, résidence officielle des gouverneurs.

La Basilique. — Tout près également est la Basilique, une des églises les plus remarquables du Canada. Entre la Basilique et le Château Frontenac, se dresse le magnifique monument élevé à Champlain en 1898.

La Batterie, l'Université Laval. — On arrive facilement, depuis ce point, à la grande Batterie et à l'Université Laval, qui méritent une longue visite.

Le Château Frontenac et la Terrasse Dufferin

Les Vieilles Portes. — D'autres curiosités, d'égale beauté, sont représentées par l'Esplanade, et les trois vieilles portes françaises, la St-Louis, la St-Jean et la Kent. Ces portes massives rappelant une forteresse, à l'ombre de laquelle naquit une ville.

La Citadelle et les Fortifications. — De la porte Saint-Louis jusqu'à la Citadelle et aux vieilles fortifications, il y a peu de distance. Ces fortifications datent de 1823, époque à laquelle elles furent établies sur des plans approuvés par le duc de Wellington.

Palais du Parlement. — Il est situé juste à l'extérieur de la Porte Saint-Louis sur la rue Saint-Louis, dite "Grande Allée," et compte au nombre des plus beaux édifices publics du Canada.

Plaines d'Abraham. — La Grande Allée, à Québec, est habitée par les personnes de la haute classe. Elle s'étend à l'extérieur, jusqu'à dépasser les Cove Fields, et mène aux Plaines d'Abraham, fameuse dans l'histoire. Il y a à peu près un mille de la Terrasse Dufferin aux Plaines. Un beau monument marque l'endroit où tomba le général Wolfe.

Les alentours de Quebec

Après Québec, ce qui présente le plus d'intérêt, ce sont les magnifiques excursions qui peuvent être faites aux alentours.

Chutes de Montmorency. — Situées à une distance de 8 milles de la ville, les Chutes de Montmorency sont l'une des plus belles attractions des environs. Avec un mugissement formidable, l'eau se précipite du haut d'un immense rocher à pic, formant dans cette chute

Cap Diamant

grandiose de 250 pieds, des flocons de neige et des bouillons d'écume d'un effet pittoresque et saisissant.

On peut se rendre de Québec aux Chutes de Montmorency, soit par les tramways de la Quebec Railway, Light and Power Co., ou par une magnifique route en macadam, ce qui procure l'avantage d'une charmante promenade en voiture.

Kent House. — Au pied des chutes monte un funiculaire jusqu'à la partie supérieure du rocher près de laquelle se trouve située la "Kent House." Il y a un siècle, cette maison servait de villégiature d'été au Duc de Kent, père de la Reine Victoria. Elle a été transformée depuis en un hôtel moderne tout autour duquel on peut faire de délicieuses promenades, soit à pied, soit en voiture, ainsi qu'une visite au parc où se trouve une curieuse collection d'animaux sauvages du Canada.

Ste-Anne de Beaupré. — A vingt milles de Québec se trouve la fameuse basilique de Sainte-Anne de Beaupré où se rendent chaque année des milliers et des milliers de pélerins de tous les points du Canada. Les miracles célèbres qui se sont accomplis là, les cures miraculeuses qui s'y font chaque année, sont connues de tous, et la célèbre basilique ne forme qu'une pyramide de béquilles laissées là par les nombreux pèlerins qui y sont arrivés infirmes et qui en sont partis guéris.

La Scala Sancta. — Une autre chose des plus intéressantes à voir, dans une chapelle près de la Basilique, c'est la "Scala Sancta" ou les escaliers sacrés, fac similés des fameux escaliers du même nom à Rome.

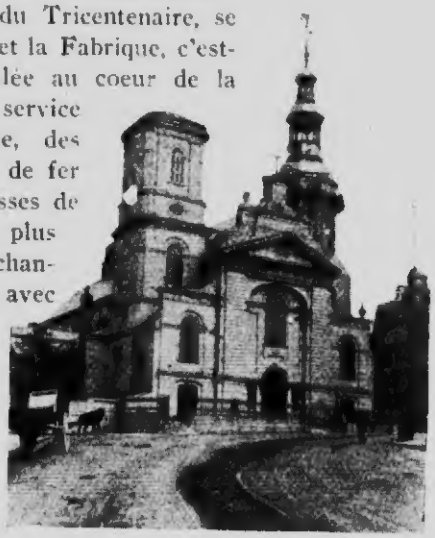
Chutes de Lorette. Tadousac, Saguenay. — Les Chutes de Lorette le Cap Rouge, les Chutes des Chaudières et l'Ile d'Orléans sont des endroits qui méritent d'être visités et où l'on peut se rendre facilement de Québec. Des excursions plus longues à Tadousac, à la Baie de Murray et autres villes d'eaux sur le magnifique voyage du Saguenay et une visite dans la région du Lac St-Jean, forment une série de voyages extrêmement pittoresques et de délicieuses excursions pour ceux qui désirent jouir des magnifiques spectacles que Québec et ses environs réservent aux admirateurs des beautés de la nature.

Montréal. — Ceux qui se rendront aux fêtes du Tricentenaire et qui ne connaissent pas Montréal, ne devront pas manquer de passer un jour ou deux au moins dans la métropole du Canada, ville de 360,000 habitants, sur lesquels 275,000 sont Canadiens-Français.

Situee dans un endroit splendide, offrant aux visiteurs d'innombrables sujets d'intérêts, la ville de Montréal est digne d'une longue visite. Une cordiale invitation est adressée à tous les voyageurs qui se rendront à Montréal, à visiter le nouvel édifice du journal "La Patrie," sur la rue Ste-Catherine, au coin de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville. Ils trouveront là tous les renseignements qu'ils pourront désirer sur la ville et ses environs ainsi que sur leurs curiosités. Une photographie prise de face et de côté du nouvel édifice de "La Patrie" est reproduite sur la page 9.

Notre Succursale

La Patrie à Québec. — La succursale de "La Patrie" à Québec, pour le temps des fêtes du Tricentenaire, se trouve à l'angle des rues Saint-Jean et la Fabrique, c'est-à-dire que "La Patrie" s'est installée au coeur de la cité. Chez elle, l'on trouvera un service postal, télégraphique et téléphonique, des timbres, des indicateurs des chemins de fer et des bateaux, l'almanach des adresses de nos amis et des personnalités les plus importantes, des cartes postales échangeables soit dans la province, soit avec l'extérieur, les journaux de la France, du Canada et des Etats-Unis, les guides des environs, les tarifs des hôtels, des cochers, etc.



La Basilique.

Pour réaliser cette conception d'une communion continuelle avec ses lecteurs, c'est au centre de Québec que "La Patrie" a placé ses quartiers généraux, c'est à l'abri d'une superbe marquise, spécialement dressée qu'elle procèdera à sa tâche laborieuse. Un local, long de cinquante pieds et large de 100 pieds, contiendra ses rédacteurs, ses clavigraphistes, ses employés de toute transmission, soit au bas mot, 20 personnes.

Nous voulons que les délégations ou les individualités qui vont accourir là-bas trouvent chez nous un home, un lieu de repos, un salon de conversation, quand ils seront lassés et éblouis par le spectacle incomparable des parades militaires, navales et historiques. Et nous voulons aussi que les Québecquois, si cordiaux vis-à-vis "La Patrie" apprennent le chemin de sa maison, pour une fois transportée chez eux.

Car "La Patrie" en villégiature à Québec sera "La Patrie" de Montréal. Corps et âme, nous serons au milieu de l'apothéose, et nous nous efforcerons de la rendre inoubliable.

Edifice de "La Patrie"

Bureau principal de "La Patrie"

"LA PATRIE"

L'ORGANE DES CANADIENS FRANCAIS AU CANADA

Peu d'insitutions ont eu une si large part dans la prospérité et le developpement de la dernière décade, que "La Patrie" de Montréal. Certes, aucun autre journal Canadien n'a obtenu aussi rapidement et aussi sûrement les suffrages de ses nombreux lecteurs ainsi que des annonceurs.

Les raisons de la prospérité de "La Patrie," du haut rang qu'elle occupe parmi les journaux canadiens ne sont pas bien difficiles à expliquer. C'est en effet le journal qui se maintient le plus en contact avec le but, les aspirations, les penchants de la grande population Canadienne-Française de Montréal et de la Province de Québec. C'est aussi le journal qui se rend le mieux compte des désirs de ses lecteurs et qui par suite se trouve le plus capable de les satisfaire.

"La Patrie" cherche, avant tout, à être un journal attrayant au triple point de vue de ses nouvelles, de ses mérites littéraires et de ses illustrations: en même temps elle a pour objectif de rester le vigoureux champion des droits et dés intérêts du peuple.

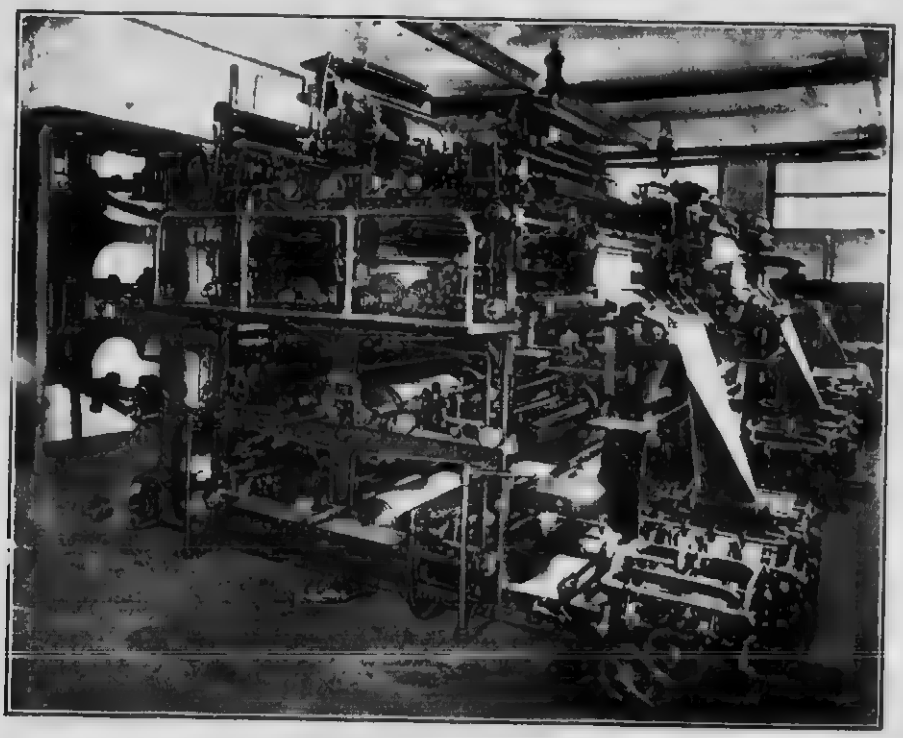
La meilleure des preuves que l'on puisse fournir de la rapide popularité que sa tactique a conquis à "La Patrie" est le prompt développement de sa circulation et les centaines de lettres de recommendation et de félicitatons qu'elle a reçues de ses si nombreux lecteurs.

Installation mecanique

Aucun journal Canadien ne peut rivaliser avec "La Patrie" pour la perfection de son installation mécanique. Les machines les plus modernes et les plus appréciees du monde entier ont été installées dans toutes les sections du journal, de façon à produire le mieux imprimé et le mieux illustré des journaux publiés au Canada.

Trois énormes presses, installées de façon à pouvoir tirer d'une à quatre pages en couleurs, débitent 75,000 exemplaires de "La Patrie" par heure. Dans la vignette ci-dessous, on voit ces presses.

Tout est mis en oeuvre pour produire un travail rapide, de telle sorte que "La Patrie" est un des premiers journaux en vente dans la rue, et aussi l'un des premiers à être expédié par les trains.



Les trois énormes presses de "La Patrie"

Le IIIième Centenaire

Les Canadiens peuvent bien être fiers de la série de magnifiques spectacles qui vont marquer le tri-centenaire de la plus vieille cité du Canada.

Ces spectacles et ces tableaux merveilleux, on s'est donné un mal infini pour assurer leur succès; la préparation en a été confiée à des mains habiles et expérimentées.

M. Frank Lascelle, qui est l'organisateur des grandes parades historiques, est très satisfait des préparatifs et se croit maintenant assuré d'un plein succès.

Depuis déjà longtemps, on parle de ces fêtes; la curiosité et l'intérêt publics sont éveillés et demandent à être satisfaits. Nous publions donc aujourd'hui le programme des fêtes, qui était attendu depuis longtemps déjà.

Les Plaines d'Abraham et le Monument de Wolfe

IIIième Centenaire de la Fondation de Quebec

PROGRAMME OFFICIEL DES FETES, DU CORTEGE ET DES SPECTACLES HISTORIQUES

DIMANCHE, 19 JUILLET.—Démonstration patriotique organisée par l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, au pied du Monument Champlain.

LUNDI, 20 JUILLET.—Apparition dans les rues de Québec du Corps des Hommes-du-Guet et des Hérauts-d'Armes à cheval, annonçant le programme des fêtes et l'arrivée de personnages officiels.

Arrivée de la flotte anglaise.

Le soir, ouverture à l'Université Laval du quatrième congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

MARDI, 21 JUILLET.—Québec reçoit les hôtes officiels.—Arrivée sur rade des flottes française et américaine.

Dans l'après-midi: représentation des spectacles historiques sur les Plaines d'Abraham.

Le soir, concert à la Salle d'exercices militaires: exécution de l'Ode Symphonique de Félicien David, "Christophe Colomb."

MERCREDI, 22 JUILLET. Dans l'après-midi, arrivée de Son Altesse Royale le Prince de Galles et de l'escadre qui lui servira d'escorte.

Le soir, musique militaire sur la Terrasse Dufferin, au Parc Victoria et au Boulevard Langelier.

Séance solennelle, au Parlement, de la Société Royale du Canada, consacrée à la mémoire de Champlain.

Deuxieme audition de l'Ode Symphonique "Christophe Colomb"

JEUDI, 23 JUILLET.—A 3 heures p.m., arrivée de Champlain sur son vaisseau le "Don de Dieu" A 4 heures présentation de l'adresse civique de bienvenue à S. A. R. le Prince de Galles, et autres cérémonies officielles commémoratives de Champlain et de la fondation de Québec.

Défile du cortège historique devant le monument Champlain.

Le soir, illumination générale des flottes de guerre et des environs de Québec. Grand feu d'artifice tiré des hauteurs de Lévis.

VENDREDI, 24 JUILLET.—Dans la matinée, grande revue militaire sur les Plaines d'Abraham, devant S. A. R. le Prince de Galles, et dédicace des Champs de Batailles de Québec.

Dans l'après-midi, représentation des spectacles historiques sur les Plaines.

Le soir, bal officiel au Palais Législatif, donné par le gouvernement de la province de Québec.

SAMEDI, 25 JUILLET.—Dans l'après-midi, représentation de gala des Spectacles historiques sur les Plaines d'Abraham. Joute de crosse sur les terrains de la Q. A. A., par deux équipes de la ligue senior.

Le soir, concert de fanfares sur la Terrasse Dufferin, au Parc Victoria et au Boulevard Langelier.

Concert de gala à la salle d'exercices militaires.

DIMANCHE, 26 JUILLET.—Messe solennelle sur les Plaines d'Abraham. Service à la cathédrale Anglicane, auquel assistera Son Altesse Royale.

LUNDI, 27 JUILLET.—Grandes régates dans l'après-midi, sur le fleuve, en face de la ville. Représentation des spectacles historiques sur les Plaines d'Abraham.

Le soir, spectacle naval par les flottes de guerre.

MARDI, 28 JUILLET.—Dans la matinée, S. A. R. le Prince de Galles visitera le Parc Victoria et y plantera un arbre en commémoration de sa visite.

Dans l'après-midi, Fête d'enfants et spectacle pyrotechnique sur les Plaines d'Abraham. Jeux athlétiques (Gymkhana). Réception par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur et Lady Jetté, à Spencer Wood.

MERCREDI, 29 JUILLET.—Départ de Son Altesse Royale le Prince de Galles. Dans l'après-midi, représentation de spectacles historiques sur les Plaines d'Abraham. Fête d'enfants et spectacle pyrotechnique au Parc Victoria.

Le soir, grande réception à l'Hôtel-de-Ville.

JEUDI, 30 JUILLET.—Grande parade et revue des sociétés nationales ainsi que des gardes indépendantes, militaires, canadiennes et étrangères.

Le soir, grand feu d'artifice au Parc Victoria.

VENDREDI, 31 JUILLET.—Dernière représentation des Spectacles Historiques sur les Plaines d'Abraham.

ORDRE DU CORTEGE HISTORIQUE A TRAVERS LES RUES DE QUEBEC.

I.—Hommes-du-Guet et Hérauts d'Armes.

II.—Jacques Cartier, accompagné de ses 110 marins, précédés d'une croix aux armes de France.

III.—François Ier, roi de France, et sa cour.

IV.—De Monts, Champlain, Pont-Gravé, les trois chefs de l'expédition, suivis de l'équipage du "Don de Dieu."

V.—Henri IV, Sully et la cour de France.

VI.—Dollard et ses 16 compagnons français au Long Sault.

VII.—Explorateurs et fondateurs de villes: Joliette, LaSalle, Maisonneuve, etc.

VIII.—Cavalcade représentant de Tracy et sa suite, composée de 24 gardes, de 6 pages, de 6 laquais et de 4 compagnies du régiment de Carignan-Sillières.

IX.—Duluth et les Coureurs des Bois.

X.—Frontenac accompagné de ses gardes, de son état-major du Conseil Souverain et des Miliciens de Robineau-de-Bécancourt, d'Iberville et autres chefs.

XI.—Mademoiselle de Verchères, accompagnée de ses frères et de ses suivants et un groupe de sauvages.

XII.—Montcalm et Lévis à la tête de leurs régiments, La Sarie, Languedoc, Béarn, Guienne, Royal Roussillon, Berry, troupes de la marine, milices canadiennes, Sauvages alliés.

XIII.—Wolfe et Murray et leurs régiments: Amherst, Ansthruther, Lascelles, Kennedy, Bragg, Otway, les Grenadiers de Louisbourg, les Montagnards écossais et le Royal Américain.

XIV.—Guy Carleton et les principaux officiers des troupes régulières et de la milice canadienne, défenseurs de Québec, en 1775.

XV.—Salaberry et ses 300 Voltigeurs de Châteauguay.

N.B.—A la tête de chaque groupe, marcheront des pages portant des bannières donnant les dates et une courte description du groupe.

LISTE DES TABLEAUX HISTORIQUES.
OU RECONSTITUTION DES GRANDES SCENES DE L'HISTOIRE DU CANADA.

PREMIER TABLEAU

1535.—Jacques Cartier.—1er groupe: La bourgade de Stadaconé.

1536.—2e groupe: Jacques Cartier plante une croix commémorative sur les bords de la rivière Lairet; prise de possession du Canada. 3e groupe: Enlèvement du chef Indien Donnacona. 4e groupe: Jacques Cartier à la cour de François Ier, rendant compte de sa découverte.

DEUXIEME TABLEAU.

1608.—Samuel de Champlain.—5e groupe: Champlain recevant les instructions d'Henri IV.

1609.—6e groupe: Bataille du Lac Champlain, 1609; première rencontre du Fondateur avec les Iroquois.

TROISIEME TABLEAU.

1639.—Marie de l'Incarnation et les Jésuites.—7e groupe: Arrivée des religieuses hospitalières et Ursulines de Québec; elles sont officiellement reçues par le gouverneur Huault de Montmagny, chevalier de Malte. 8e groupe: Marie de l'Incarnation et les Jésuites catéchisant les Sauvages.

QUATRIEME TABLEAU.

1660.—9e groupe: Dollard des Ormeaux et ses compagnons d'armes au Long Sault.

CINQUIEME TABLEAU.

1665.—Laval et Tracy.—10e groupe: Mgr de Laval reçoit officiellement M. de Tracy, lieutenant-général de Louis XIV.

SIXIEME TABLEAU.

1670.—11e groupe: Daumont de Saint-Lusson prenant possession, au nom du roi de France, des Pays de l'Ouest.

SEPTIEME TABLEAU.

1690.—12e groupe: Frontenac recevant, au château St-Louis, le parlementaire de Sir William Phipps.

HUITIEME TABLEAU.

1759 et 1760.—13e groupe: Grandes scènes finales. Montcalm et Lévis, Wolfe et Murray, avec leurs régiments respectifs, représentés dans une parade d'honneur, défilent et se réunissent dans la plaine.—Salut général des troupes, auquel répondent les vaisseaux de guerre par des salves.—Groupement de tous les personnages historiques du Cortège et des Tableaux historiques.

Grande Finale.

Note:— Toutes les reconstitutions historiques seront produites dans l'ordre indiqué au programme, sous la rubrique de chaque jour.

Revue Militaire et Revue Navale

La célébration du Tricentenaire de Québec comprendra la plus grandiose manifestation militaire et navale qui se soit jamas vue au Canada.

Les forces militaires comprendront 12,000 hommes choisis dans les différents régiments de la milice du Canada, plus 600 soldats de la garnison permanente d'Halifax. Le contingent militaire des reconstitutions historiques comprendra 1012 hommes, représentant: 1° l'armée et la marine françaises, à la bataille des Plaines, 2° l'armée et la marine anglaises, à la bataille des Plaines, 3° les troupes de la garnison de Québec (1775) commandées par Sir Guy Carlton; 4° les Voltigeurs de Châteauguay, formés par De Salaberry, le héros de la guerre 1812-14.

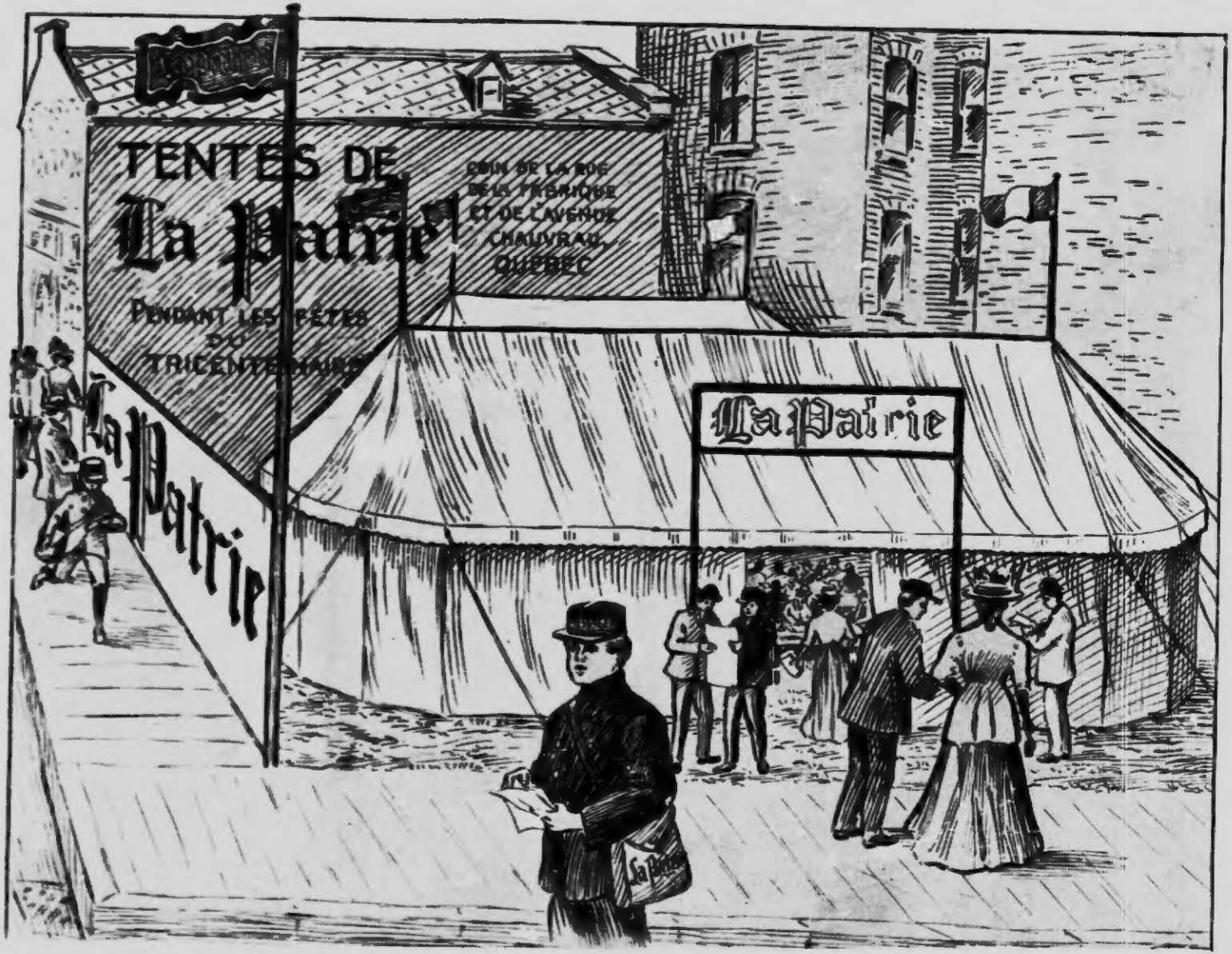
Son Altesse Royale le Prince de Galles, passera en revue toutes les forces militaires présentes, le 24 juillet au matin, sur les Plaines d'Abraham. Cette revue aura lieu juste en face du grand stand érigé sur les Plaines et elle sera visible de tous les points environnants.

Revue Navale. — Une partie de la flotte anglaise arrivera à Québec, le lundi 20 juillet, les flottes française et américaine arriveront mardi matin, 21 juillet. Le Prince de Galles arrivera dans l'après-midi du mercredi 24 juillet, accompagné du restant de l'escadre anglaise.

Le jeudi 23 juillet au soir, les flottes réunies seront brilllamment illuminées et la revue de toute l'escadre internationale aura lieu le jeudi après-midi, 24 juillet.

Feu d'Artifice. — Un feu d'artifice sera lancé des hauteurs de Lévis dans la soirée du 23 et du Parc Victoria dans la soirée du 30 juillet.

Le Monument de Wolfe et de Montcalm



Imp. "LA PATRIE"